

Mon CARÊME :

" à l'école
d' Herman "



Février-Mars 2013
MONASTERE de la CONSOLATION
33, boulevard du Jardin des Plantes
83300 DRAGUIGNAN

Voici le Carême, période que nous redoutons toujours un peu à cause des efforts et de la pénitence que l'Eglise nous demande d'accomplir. Nous vivons ce temps avec morosité et, à peine est-il commencé que nous voudrions qu'il soit terminé.

C'est pourtant l'occasion de manifester à JESUS notre amour, par notre docilité à faire ce que l'Eglise nous demande, en offrant des sacrifices et des prières "gratuitement" pour nous unir aux souffrances de JESUS, pour lui dire que nous voulons l'aimer davantage et lui rendre autant que nous le pouvons, amour pour amour.

Nous te proposons de vivre ce Carême avec un jeune garçon, Herman, qui t'aidera à le vivre dans la joie et surtout dans un plus grand amour de JESUS. Il a su en quelques années se tourner tout entier vers JESUS, sans regarder ses propres souffrances physiques, ni ses préférences et ses désirs personnels ; mais, toujours plus attentif à JESUS et aux autres, il est devenu un témoin qui attirait les cœurs et ramenait les âmes tièdes à JESUS.

Au ciel, Herman continue sa mission d'apôtre et désire de tout son cœur que toi aussi tu goûtes ce bonheur que donne l'amitié de JESUS.

En compagnie d'Herman nous te souhaitons un
BON, JOYEUX ET SAINT CARÊME !

Chaque semaine, tu pourras prendre une résolution et redire souvent la phrase de la semaine, pour faire quelque chose qui console JESUS et lui montrer que tu l'aimes. Pour choisir ta résolution, tu peux faire comme Herman et demander l'aide de tes parents ou d'un adulte qui te connaît et peut t'aider.

Herman est né le 15 mars 1931 à Merksem, en Belgique. Ses parents, profondément chrétiens, l'initient très tôt à la prière et l'assistance à la messe. Il n'a pas 5 ans lorsqu'il rentre à l'école des Frères, où il se fera remarquer par son ardeur au travail et par sa gentillesse. Très vite il est devenu passionné de JESUS-Hostie et accompagne son Père à la messe quotidienne. A 6 ans, il fait sa 1^{ère} communion avec un recueillement que tous admirent.

Quelques temps après, son papa lui demanda ce qu'il voulait faire plus tard : « **Prêtre, sinon rien, d'abord servant de messe, puis prêtre.** », répondit-il sans hésiter. Il avait aménagé un coin oratoire avec tous les objets du culte en bois, fabriqués par son oncle. Sa grande joie était de "célébrer" « sa » messe. Il renouvelait avec insistance **son désir d'être servant**, mais son Papa lui précise que, pour être digne, il faut faire beaucoup de **sacrifices**, ce qu'il fera sans jamais se plaindre.

L'épreuve du chômage s'abat sur la famille. C'est la misère, on manque même de pain parfois. Herman non seulement ne se plaint pas, mais c'est lui qui encourage ses parents à garder confiance et à persévérer dans la prière. Il a 9 ans, il travaille pour s'acheter des vêtements ! C'est à ce moment-là qu'il devient un servant de messe exemplaire.

Le 24 mai 1941, il tombe accidentellement d'un toit et se blesse très grièvement. Transporté à l'hôpital, il délire, « *célébrant sa messe* ». Il reçoit les derniers sacrements. Le Prêtre l'interroge : « *Tu n'as pas peur, Herman ? Tu vas vers le Seigneur.* » Il murmure : « *In saecula saeculorum. Amen* », et s'endort dans les bras de JESUS.

1^{ère} semaine de Carême :

Savoir résister à la tentation

“C'est toi mon Dieu qui est ma force.”

En 1940, c'est la guerre et les Allemands bombardent Anvers. Les bénédictins de la région ont demandé aux chrétiens de jeûner pour obtenir de Dieu la grâce de la Paix. Herman aussitôt demande à son père la permission de jeûner, il n'a que 9 ans et son père refuse, mais lui propose de se priver de boire pendant une journée entière. Herman accepte avec joie et le lendemain, dès le petit déjeuner, Herman ne prend aucune boisson, et toute la journée il se retiendra d'aller boire, alors que cette journée était particulièrement chaude. Très assoiffé, Herman s'unit à JESUS soupirant : « *J'ai soif !* » A la sortie de l'école, les enfants se précipitent chez le marchand de glace tout proche. Herman se tient à l'écart et ses camarades se moquent de lui : « *Oh ! Ta bourse est plate ?* » Herman se retient pour ne pas riposter, puis ayant aperçu un enfant qui vendait des peaux de lapin, il part acheter une glace qu'il donne à ce pauvre marchand ambulant. Son ami Willy a tout vu et admire le geste d'Herman qui un jour lui avait dit : « *Tout ce que je donne sur la terre, je le retrouverai au ciel.* »

Toute la journée se passe sans qu'Herman ne boive une seule goutte de liquide, la souffrance fut réelle mais Herman sut résister à la tentation parce qu'il voulait offrir quelque chose à JESUS, lui montrer son amour et participer à ses souffrances.

ET MOI ?

☛ Je n'aime pas me priver, supporter quelque chose ou me priver du superflu parce qu'au fond je n'aime pas vraiment JESUS. Si je l'aimais davantage, je serais content de lui offrir ces petites pénitences qui le consolent tant !

☛ Bien souvent je suis lâche et paresseux devant les petits sacrifices et je trouve facilement de bonnes raisons pour ne pas tenir mes résolutions ou "échapper" à un sacrifice que j'aurais pu faire.

☛ Ce qui plaît à JESUS c'est de faire comme Herman : être discret et avoir la volonté de tenir ses résolutions. Moi au contraire, j'aime bien, quand je fais un sacrifice que les autres le sachent et m'admirent.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Chaque soir, pendant cette semaine, je reviendrai sur ma résolution de la semaine pour voir si j'ai vraiment essayé de la tenir.

☛ Discrétion et volonté ferme : chaque matin je redis ma résolution et je demande à JESUS de m'aider à la tenir mieux qu'hier.

☛ Si dans la journée je suis tenté de renoncer à ma résolution, je dirai : "*Mon Dieu Tu es ma force, soutiens-moi !*"

La phrase de la semaine :

"JESUS, Tu es ma Force, aide-moi à résister aux tentations."

2^{ème} semaine de carême :

Voir JESUS en tout homme.

Le samedi après-midi, près du magasin de ses parents, une tzigane vient chanter, accompagnée de son orgue de barbarie. Herman a 5 ans et il guette l'arrivée de la chanteuse et de ses chiens. Aussitôt qu'il la voit, Herman se précipite avec trois paquets de déchets de viande pour les bêtes. Elle le remercie en l'embrassant et en lui permettant de donner quelques tours de manivelle pour faire jouer l'orgue, ce qui le comble de joie.

Une fois, une dame passe et l'interpelle :

« Hé ! Petit tu n'as pas peur de ses bêtes ? »

« Pas méchants ses chiens, Madame ! »

« Pas ses chiens, ses puces. Tu vois, elle n'est pas propre. »

« Sale ? ! non, non !... Elle est pauvre. »

Plus tard, la tzigane revint souvent prier sur la tombe d'Herman dont la répartition l'avait si doucement réjouie.

Herman voyait bien plus loin que nous et ne s'arrêtait pas aux apparences, il savait voir les cœurs et surtout il reconnaissait en tout homme l'image de JESUS. Aussi était-il délicat et respectueux avec tout le monde et davantage avec ceux que les autres méprisent à cause de leur pauvreté ou de leur condition sociale.

Par son amabilité envers tous, Herman se faisait aimer et conduisait ainsi les cœurs à l'amour de JESUS qui rayonnait en lui.

ET MOI ?

☛ Les premières personnes avec qui je dois me comporter comme si elles étaient JESUS Lui-même, ce sont mes parents, mes frères et sœurs. Or c'est avec eux que le plus souvent je suis désagréable, insolent, impoli, désobéissant. Si je m'efforçais de voir JESUS qui vit en eux, je n'aurais pas la même attitude.

☛ Ensuite, je juge rapidement et facilement les autres sur les apparences sans essayer de connaître vraiment la personne et le fond de son cœur.

☛ Je dois me rappeler que JESUS ne me juge pas et ne s'arrête pas à mon apparence, à mes péchés, à mes laideurs physiques ou morales, sinon je pourrais désespérer. Ce regard de JESUS sur moi est le regard que je dois avoir sur les autres.

RESOLUTIONS de la semaine

☛ Chaque soir, je me souviendrai des personnes que j'ai rencontrées aujourd'hui et je me demanderai si, en toute vérité, je les ai regardées ou si je leur ai parlé comme j'aurais regardé JESUS ou comme je Lui aurais parlé.

☛ Je m'efforcerai d'aller vers les plus délaissés, ceux qui sont seuls à cause de leur apparence et je les regarderai comme JESUS les regarde.

La phrase de la semaine :

*" O JESUS, je cherche Ton Visage,
ne détourne pas Ta Face de moi."*

3^{ème} semaine de carême :

Ne jamais se plaindre

Dès l'âge de 2 ans, Herman récite tous les jours le chapelet avec son père. A 5 ans, il va à la messe tous les jours en compagnie de son père et le temps du trajet est l'occasion pour Herman de parler avec son papa et de lui poser toutes ses questions.

Mais un jour, il s'aperçoit que sa maman prie moins, qu'elle ne va plus souvent à la messe, il décide de réciter un chapelet supplémentaire pour elle pendant le trajet pour aller à la messe du matin. Ce sera une dure pénitence de se priver de ce temps d'intimité avec son père, mais il le fera par amour de sa mère avec une grande fidélité.

Très vite Herman a le désir de devenir servant d'autel, son père lui fait prendre conscience du sérieux de cet engagement et lui conseille de se préparer par une vie spirituelle intense. Herman comprend et ne laisse passer aucune occasion pour offrir un sacrifice afin de se montrer digne et de montrer qu'il le désire vraiment.

Un dimanche, sa tante Marie l'emmène en promenade à la campagne ; ce fut une merveilleuse journée dans les bois avec un délicieux pique nique. Le soir tombe et il faut rentrer. A l'arrêt du tram on attend mais le dernier tram est passé : il faut rentrer à pied ! Les souliers d'Herman lui serrent les pieds et la marche devient vite pénible puis douloureuse. Parfois un « aïe ! » échappe à Herman, mais il continue et sa tante ne se doute pas de sa souffrance. Au long du chemin, Herman parle à sa tante de « sa messe » et ce n'est qu'à la maison,

que sa mère découvrira les pieds en sang de son fils. Herman avait supporté et offert cela pour être, un jour, un servant de messe digne et fidèle.

ET MOI ?

☛ Je ne suis guère empressé d'aller à la messe le dimanche, et encore moins en semaine, et si je peux m'en dispenser, je le fais sans scrupules. Je n'ai pas compris que la messe c'est JESUS qui est là sur la croix, pour moi, pour se donner tout entier à moi, pour vivre en moi et me donner la Joie et la Paix du cœur, pour être mon meilleur Ami, Celui qui pardonne qui soutient, qui console.

☛ J'aime mon petit confort, mes habitudes, mes affaires, et j'accepte mal d'être bousculé, encore moins de supporter des souffrances et des contrariétés.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Je serai attentif à ne pas me plaindre pour de petites choses sans importance, et j'unirai le moindre petit effort à la Passion de JESUS.

☛ Chaque matin je reprendrai la résolution de tout d'accepter joyeusement, tout ce qui m'arrivera pendant cette journée, quoi qu'il arrive, et je dirai :

La phrase de la semaine :

o JESUS, merci, merci pour TOUT.

4^{ème} semaine de carême :

Confiance et pénitence

C'est la guerre et les bombardements obligent les habitants à descendre dans la cave à chaque alerte. Là, il faut attendre des heures parfois. Un jour, un violent bombardement fait tomber le revêtement du mur et Herman saute des genoux de son père, se prosterne à terre et commence le chapelet à haute voix. Soudain des coups de pied dans la porte, la peur saisit la famille. Par le soupirail M. Winjs reconnaît des voisins qui cherchent refuge. Tout le monde se serre et Herman reprend la prière. Les nouveaux arrivés se taisent, l'homme fixe l'enfant qui prie paisiblement. Enfin peu à peu les voix se joignent dans une prière commune.

Ce fut pour la famille de ces voisins une résurrection spirituelle. De ce jour elle ne manqua plus une seule fois la messe du dimanche et par la suite, ils vinrent souvent prier sur la tombe d'Herman.

La confiance paisible d'Herman priant dans le danger avait touché le cœur du père. Celui-ci avait compris que seule la confiance totale en Dieu peut donner la Paix et la Joie profonde. Mais cette confiance ne peut grandir que dans une vraie vie d'intimité avec Dieu, par la prière fidèle et fervente, par la pénitence généreuse et sans retour sur soi, par la vie sacramentelle. Quant à Herman, il n'avait aucun respect humain et l'arrivée des voisins ne l'arrêta pas dans sa prière, il n'eut pas honte de se montrer chrétien et pratiquant.

ET MOI ?

☛ Combien de fois ai-je caché à des camarades que je connais JESUS, que je vais à la messe, que je prie, que je suis chrétien, parce que j'ai honte de me dire "*ami de JESUS*" ! et j'ai peur que l'on se moque de moi.

☛ Le regard de ceux qui m'entourent, qui se disent mes amis me paralyse et m'empêche de vivre vraiment en chrétien. Pourtant eux n'ont pas peur de me dire ce qu'ils pensent, font, lisent, or ce n'est pas toujours très beau et encore plus rarement un chemin de bonheur.

Mais moi, je suis baptisé et je veux aller au Ciel avec JESUS et tous ceux que j'aime ! Je dois me rappeler que JESUS a dit un jour à des hommes qui n'osaient pas affirmer leur foi : "*Les tièdes, je les vomis de ma bouche !*" Oui, JESUS veut que nous ayons le courage de notre Foi, parce que Lui n'a pas eu honte de mourir pour nous sur la croix.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Dans mes discussions avec mes camarades, je n'aurai pas honte de dire ce que je pense surtout si je ne suis pas d'accord avec eux. Ce n'est parce que tout le monde pense ou dit telle chose que c'est vrai. Je dois me remettre sans cesse sous le regard de JESUS.

☛ Avant et après les repas, au moins à la maison, je ferai un signe de croix pour remercier Dieu qui me donne ma nourriture par le travail de mes parents.

La phrase de la semaine : *Que ferait JESUS à ma place ?*

5^{ème} semaine de carême :

La pureté et la délicatesse.

Le 24 mai 1941, jour de l'accident qui lui coûtera la vie, Herman, après avoir servi la messe de 6 h 30, rentre déjeuner à la maison.

Au moment de partir à l'école, sa maman l'arrête et lui dit : "Ce soir tu seras tout seul à la maison, avec tante Marie, nous allons au cinéma voir le film "Coratelli".

A midi, lorsqu'il rentra déjeuner, Herman demanda :

- *Maman, je peux te dire quelque chose ?*
- *Tu peux toujours tout demander à maman.*
- *Tu ne vas pas te fâcher, maman ?*
- *Pourquoi me fâcher, mon enfant ?*
- *C'est bien vrai que tu vas voir le film ?*
- *Certainement et alors ?*
- *Ma petite maman, il ne faut pas y aller, ce film est mauvais.*
- *Qu'est-ce que cela peut te faire à toi ?*
- *Non, maman, il ne faut pas y aller !*
- *Bon, c'est assez, je n'ai pas de leçons à recevoir de toi.*

Après un moment : "Alors si tu y vas, moi, je n'irai plus à l'église ! ... "

Colère de Madame Wijns et tristesse d'Herman qui est prêt à se priver de ce qui fait son bonheur et sa raison de vivre, servir la messe, pour que sa maman n'aille pas voir un film qu'il savait être moralement mauvais.

ET MOI ?

☛ La vulgarité, la laideur, dans les paroles, les vêtements, les images, la grossièreté, la pornographie nous imprègnent parfois sans que nous y prêtions attention. Je manque souvent de courage et de force pour lutter contre et, même, je me complais à dire des gros mots et des grossièretés devant les autres parce que cela "*fait bien*", "*comme tout le monde*" parce que je ne veux pas me distinguer.

☛ Je n'hésite pas à parler grossièrement de l'amour et à salir par mes pensées, mes paroles, et peut-être mes actes, tout ce qui y a trait. Il faut que j'aie le courage de fuir la compagnie de ces enfants qui salissent tout parce que personne ne leur a dit la beauté de l'amour véritable, et d'en parler avec mes parents.

☛ Suis-je attentif à ce que je regarde ? Les films, les revues, internet ? Les images peuvent me troubler au point d'abîmer ou d'empêcher toute relation avec Dieu et de perturber mon esprit dans mon travail de classe.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Cette semaine, je serai attentif à ma façon de me comporter avec mes amis, mes camarades et à fuir ce qui est vulgaire et laid.

☞ Je surveillerai particulièrement mon langage pour ne dire ni des gros mots ni des grossièretés, ni tenir des propos que je n'oserais pas tenir devant mes parents.

La phrase de la semaine :

O JESUS, rendez mon regard, mes paroles et mon cœur purs.

6^{ème} semaine de carême : La Passion.

Son Amour de JESUS crucifié.

Ce même samedi, 24 mai, l'après-midi, Herman rentre de l'école. Dans la rue il aperçoit une poubelle d'où dépasse le bras d'un crucifix. Il raconte : "*Je regarde et je continue quelques pas. Je reviens en arrière et je regarde encore. Puis de nouveau, j'avance. Même reculé une troisième fois sans pouvoir continuer mon chemin. Bien connu du quartier, je n'osais mettre la main dans la poubelle. Alors une voix me dit : "Allons, Herman, tu as honte de moi ? " En un instant, je tenais Notre-Seigneur dans les deux mains. Et comme d'un bond, j'étais ici à la porte..."*"

Avec son père, Herman nettoie le crucifix et soudain un mot lui échappe trahissant la douleur de son cœur devant ce qu'il considère comme un sacrilège : "*Les salauds*".

Malgré le lavage, le crucifix sent mauvais et M. Winjs veut le brûler, mais Herman l'arrête et prenant la tête de son père entre ses deux mains glacée par l'eau froide, il le fixe : "*Papa, en réparation, laisse-le moi pour ma chambre !*"

Son père accepte et Herman, exultant, prend le crucifix et, comme en procession, monte en chantant dans sa chambre pour le pendre près de l'autel où il "*célébrait*" la messe.

ET MOI ?

☉ JESUS est l'Ami fidèle qui jamais ne me repoussera, qui a tout donné pour moi puisqu'Il a donné sa vie sur la croix pour que je vive au Ciel avec ceux que j'aime ! Pourtant combien de fois m'arrive-t-il de penser à Lui, de Lui dire que je L'aime, de Le remercier pour tout ce qu'Il a fait et fait encore pour moi ?

☉ J'aime JESUS et je me confesse peut-être de temps en temps. Mais trop souvent la confession est pour moi une corvée que je fuis dès que possible. Je ne vois pas que la confession est une très belle occasion de montrer à JESUS ma confiance et mon amour, et de recevoir les grâces que le Sang de JESUS m'a obtenues sur la croix.

☉ La croix est le signe de l'amour de Dieu pour nous et je ne dois pas en avoir honte. Si je n'en ai pas dans ma chambre, je m'en fais offrir une ou je me la fabrique, en bois, en carton, ...

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Chaque matin et chaque soir je ferai un beau signe de croix, lentement et sérieusement en pensant à ce que cela signifie.

☞ Je pourrai embrasser les plaies de JESUS en croix en Lui demandant pardon pour mes fautes de la journée.

La phrase de la semaine :

*Ô JESUS, crucifié par amour pour moi,
je Vous adore et je Vous aime.*

Jours saints : jeudi-vendredi-samedi.

Acceptation de la souffrance avec JESUS crucifié

Comme JESUS, Herman a connu l'agonie. Ce fut durant la première nuit à l'hôpital, après sa chute il avait été opéré, et ses parents étant partis, Herman se retrouva seul dans la chambre sombre. Son genou le faisait souffrir et il ne pouvait dormir ; il fut alors pris d'une angoisse terrible et, pour la première fois, il eut peur. Il savait qu'il allait mourir et qu'il allait devoir quitter tant de belles choses, l'école des frères, son église, sa ville et ses commerçants qu'il connaît bien et tant de personnes aimées, M. le curé, les frères, son cher ami Willy, son père et sa mère chéris : "*Mon Dieu pourquoi ?*" Il aurait tant voulu les embrasser, il lui semblait qu'ils lui disaient de rester ! "*Mon JESUS, si Bon, arrête tout cela ! ... C'est trop dur !*" Enfin sur le matin il s'endort épuisé. Ses parents viennent le voir le lendemain et ils l'encouragent :

- "*Tu seras bientôt remis et tu reviendras chez nous.*
- *Tu nous aimes encore*, reprend le père en riant.
- *Oh ! Oui! vous et tout le monde... Je l'ai bien senti cette nuit...*
- Après un silence : *Et les frères, savent-ils que je suis ici ?*
- *Pas de tracas pour l'école, j'avertirai le frère que tu seras absent quelques jours.*
- *Bien, Maman...Dis-leur plutôt que JAMAIS PLUS je ne reviendrai à l'école..."*

ET MOI ?

☛ Dans les grandes ou petites souffrances que j'ai à porter, je n'ai peut-être pas l'abandon et la paix d'Herman. D'abord parce que je ne pardonne pas facilement à ceux qui me font souffrir, et puis, je souffre comme un esclave obligé de porter un fardeau, avec mécontentement, impatience, colère envers Dieu : je **subis** mes souffrances. Or, si j'unis mes souffrances à celles de JESUS, c'est Lui qui les porte avec moi et ces souffrances ont une valeur et un sens, elles sauvent les âmes.

☛ Même si je ne comprends pas pourquoi telle personne que j'aime souffre ou vit une terrible épreuve, c'est en regardant JESUS en croix que je peux commencer à comprendre que la souffrance peut être un chemin de salut, et que, au-delà de la souffrance et de la mort, il y a la promesse de la vie éternelle.

RESOLUTIONS pour ces trois jours :

☛ Je ferai mon possible pour assister aux offices de ces jours saints et être plus près de JESUS dans sa Passion.

☛ Je regarderai souvent mon crucifix, surtout quand je souffrirai ou que j'aurai de la peine, et je dirai à JESUS : « O JESUS, c'est pour votre Amour. »

☛ En pensant à JESUS qui a souffert pour moi, je dirai souvent, dans ma journée : *JESUS, Miséricorde !*

La phrase de la semaine :

JESUS, je Vous offre mon cœur pour Vous consoler.

Le jour de PAQUES :

Au Ciel

JESUS, que jamais je ne sois séparé de toi !

Herman doit subir une nouvelle opération. Il est ramené dans sa chambre, il "célèbre sa messe" et au moment de la consécration, il se redresse, lève les bras comme s'il tenait l'hostie consacrée dans ses mains et semble fixer quelqu'un.

La "messe" achevée, la sœur qui a tout vu lui demande : « *Mais qu'as-tu regardé à la consécration ? - J'ai vu notre douce Maman, la sainte Vierge. Elle est si belle ! Maintenant que je l'ai vue, je ne puis plus regarder personne sur la terre. »*

La mort d'Herman fut douce et paisible. Il fut impossible de lui fermer les yeux et son corps resta souple et son teint rosé comme s'il dormait.

Tous ceux qui l'ont vu ne purent s'empêcher de penser qu'il était déjà auprès de JESUS.

A la fin de ce Carême, Herman est peut-être devenu pour toi un grand frère, un véritable ami fidèle et un intercesseur puissant auprès de JESUS. Ne l'oublie pas, continue à l'invoquer à le prier et à lui demander de t'aider à vivre toujours plus dans l'amour de JESUS ; et sois sûr que lui ne t'oubliera pas.

Toute la vie d'Herman était centrée sur l'Eucharistie et la messe. Or ce Sacrement est par excellence le sacrement de la foi. Aussi, en cette année de la Foi, demande à Herman de t'apprendre à honorer et à recevoir ce sacrement avec plus de ferveur et d'amour car c'est dans l'Eucharistie que JESUS a voulu rester avec nous : c'est sa présence vraie, réelle, sacramentelle.

Sois bien sûr qu'Herman, au Ciel, ne manquera pas de prier pour toi et avec toi, si tu désires grandir dans l'intimité et l'amour de JESUS-Hostie.

Demande-lui, chaque jour, de t'accompagner dans toutes tes occupations quotidiennes pour que tu sois à ton tour un modèle pour tous les enfants que tu rencontreras, les attirant vers le vrai bonheur : JESUS.

Pour en savoir plus sur la vie d'Herman WIJNS :

Un livre de Lucienne de Maeght.

HERMAN WIJNS, un aimant de l'amour.

Prix : 10€+ frais de port.

En vente à : Monastère de la Consolation
33, bd du jardin des plantes
83300 DRAGUIGNAN

Quelques paroles d'Herman :

« *La valeur de la prière est dans la persévérance,
sinon prier ne sert à rien. »*



(quand il servait la messe)

« *Si tu veux demander quelque chose à notre Bon
Seigneur, tu peux me le demander à moi,
je suis quand même plus près de Lui. »*



Sa devise :

« *Soyons prêts,
on ne sait jamais ce qui nous attend. »*



« *Une seule bonne messe peut être suffisante
pour aller au ciel. »*



A un garçon qui l'embêtait souvent :

« *Ce ne sera pas facile de vous convertir,
mais si je n'y réussis pas ici,
je le ferai quand je serai dans le ciel. »*
ce qu'il le fit !



Sa mère disait :

« *La grande force de notre Herman,
c'est son énorme patience. »*